

La première char- rue que fit Jésus

*Près de Nazareth, la cité fleurie,
Dès l'aube, Jésus, Joseph et Marie,
Travaillaient sans bruit, faisant oraison,
Quand Nathanaël, vieillard vénérable,
Soutenant ses pas d'un bâton d'érable,
Parut sur le seuil de l'humble maison.*

*Maître en Israël, et l'un des plus dignes,
Il s'en allait voir ses blés et ses vignes ;
Mais, se détournant un peu du sentier,
Il venait offrir, client exemplaire,
Quinze ou vingt deniers, modeste salaire,
Qu'il devait au Fils du saint charpentier.*

*Il leur fit à tous le salut d'usage,
Et, la joie au cœur, la joie au visage,
Il dit à Joseph, en se découvrant :
« Le Seigneur bénit de façon étrange
Mes champs, mon grenier, mon pressoir, ma grange... »
— Joseph répondit : « Le Seigneur est grand. »*

*— « Mes champs autrefois, terre désolée,
Étaient le rebut de la Galilée,
Plus triste qu'Endor et plus qu'Hésébon ;
Et j'y vois rougir des grappes superbes ;
J'y vois par milliers s'aligner les gerbes... »
— Joseph répondit : « Le Seigneur est bon. »*

*— « Sur mes oliviers les olives pendent ;
Des figuiers au loin les branches s'épandent,
Les fruits et les fleurs s'y cachent dessous ;
Il y pleut souvent, jamais il n'y grêle ;
Point d'oiseau voleur, point de sauterelle... »
— Joseph répondit : « Le Seigneur est doux. »*

*— « Savez-vous, Joseph, d'où vient ce mystère :
Vendage et moisson couvrant une terre
Où le chardon seul germait et croissait ?
Au lieu de chardons, des lis et des roses... !
Des changements, qui saura les causes ?... »
— Joseph répondit : « Le Seigneur le sait. »*

*— « L'horreur de ces lieux en est disparue,
Du jour où le sol sentit la charrue,
Celle que jadis de vous je reçus !... »
Joseph, essuyant soudain sa paupière,
Dit : « Cette charrue était la première,
Le vrai essai d'essai de mon Fils Jésus ! »*

*Et tous au Seigneur chantaient un cantique,
Du Deutéronome et du Lévitique,
Pour lui rendre grâce et pour le bénir.
Puis, Nathanaël, vieillard vénérable,
Alla, soutenu d'un bâton d'érable,
Voir fleurir sa vigne et ses blés jaunir.*

P. V. DELAPORTE.

ROSSERIE.

Mme la Maréchale d'Albret, quoique pleine de mérite, aimait un peu trop le vin. Un jour, se regardant au miroir, et se trouvant le nez rouge, elle dit tout haut :

— Mais où ai-je pris ce nez-là !

— Au buffet ! lui répondit un de ses familiers.

UNE DICTÉE

Parmi les enfants qui fréquentent l'école, les uns savent un peu l'orthographe, les autres ne la connaissent guère. Parmi les parents, il en est un peu de même.

Voici une dictée que nous leur recommandons. Elle est moins connue que celle de Méri-mée, mais elle est tout aussi difficile. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à subir l'épreuve. Attention !

« Il y a quelque vingt ans, mon cher Hippolyte, nous payayions sur ce ruisseau méditerranéen, tandis que les scarabées faisaient bruire leurs jolis élytres sur les lauriers-tins et les lauriers-sauce d'où tombaient des pétales amarante et fanés.

Une foule de dames patronnesses marmonnaient au débarcadère, sous le patronage d'un fusilier caduc. A côté croissaient des acacias, des lys zinzolins, des chrysanthèmes poivrés. Quatre-vingts buffles et trois cents sarigues balaient dans le pacage, où étaient aussi parqués quatre-vingt-douze rouans.

On nous offrit une omelette, quelques couples d'œufs qu'Hyacinthe nous avait procurées en mil huit cent vingt-quatre, un cuisseau de veau et un cuissot de chevreuil, des entrecôtes panés et des sandwiches arrosés de Malvoisie parfumé.

Enfin nous arrivâmes à Chalon-sur-Saône, où nous retrouvâmes nos chambres aux plinthes bleu-de-roi, nos bérlys, nos agates, nos bibelots de marqueterie et de tabletterie.

Il nous semblait être partis depuis l'an mille. Malgré les praticiens homéopathes et allopathes, nous retrouvâmes bientôt, et à quel période, toi, ton entérite et moi, mon emphysème.

A partir de cette époque, nous dûmes nous nourrir exclusivement de levrauts et de laperreaux et pour dessert : les fruits du groseillier. Quelle imbécillité ! »

Panckoucke relate que Milton devenu aveugle, épousa en troisièmes nocés une femme très belle, mais d'un caractère violent et difficile. Lord Buckingham ayant dit un jour à son ami, en plaisantant :

— Vous vous plaignez d'elle ? Mais c'est une rose !

— Je n'en puis juger par les couleurs, répliqua Milton, mais j'en juge par les épines.

Loulou est en admiration devant la quantité de jolies choses que renferment les œufs de Pâques et fait mille questions.

« Ils viennent, lui dit-on, du poulailler du bon Dieu.

— Vraiment ! Mais alors, si on demandait au bon Dieu une de ses poules. »